**SOMMAIRE**

[**INTRODUCTION** 1](#_Toc87182326)

[1. Problématique 1](#_Toc87182327)

[2. Objectifs de la recherche 4](#_Toc87182328)

[3. Questions et hypothèses de recherche 4](#_Toc87182329)

[4. Méthodologie de recherche 4](#_Toc87182330)

[5. Structure de la thèse 6](#_Toc87182331)

[**CHAPITRE 1: CADRE THÉORIQUE** 6](#_Toc87182332)

[**CHAPITRE 2 :** 9](#_Toc87182333)

[**MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE ET MISE EN PLACE DU DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL** 9](#_Toc87182334)

[**CHAPITRE 3** 11](#_Toc87182335)

[**RÉSULTATS DE L’EXPÉRIMENTATION** 11](#_Toc87182336)

[3.4.1. Évaluation des bases pour l’élaboration du Programme de français 15](#_Toc87182337)

[3.4.2. Évaluation des objectifs du Programme 16](#_Toc87182338)

[3.4.3. Évaluation du profil de sortie du Programme 16](#_Toc87182339)

[3.4.4. Évaluation des contenus d’apprentissage du Programme 17](#_Toc87182340)

[3.4.5. Évaluation de méthode d’enseignement 18](#_Toc87182341)

[3.4.6. Évaluation de la pratique de l’évaluation 19](#_Toc87182342)

[3.4.7. Évaluation générale du Programme 20](#_Toc87182343)

[**CONCLUSION GÉNÉRALE** 22](#_Toc87182344)

**LISTE DES ABRÉVIATIONS**

|  |  |
| --- | --- |
| **Abréviations** | **Explications** |
| APP | Académie de la Police populaire |
| CECR | Cadre européen commun de référence |
| FLE | Français langue étrangère |
| FG | Français général |
| FSP | Français de spécialité |
| GE | Groupe expérimental |
| GT | Groupe témoin |
| LE | Langue étrangère |

**LISTE DES PUBLICATIONS**

1. Nguyen Thu Thuy. (2018). Élaboration d’un programme de français destiné aux étudiants de l’Académie de la Police populaire, *Actes du séminaire de recherche IGRS*, Université de langues et d’études internationales - Université nationale du Vietnam à Hanoi, p.668-679.

2. Nguyen Thu Thuy. (2020). Approche actionnelle et changements du rôle de l’enseignant et de l’étudiant dans l’enseignement-apprentissage du français à l’Académie de la Police populaire, *Revue de la Science des langues étrangères militaire*, N0 25, p.50-57.

3. Nguyen Thu Thuy. (2021). Rapports entre le français général et le français de spécialité - bases théoriques pour le programme de français intégré destiné aux étudiants de l’Académie de la Police populaire”, *Actes du séminaire de recherche IGRS*, Université de langues et d’études internationales - Université nationale du Vietnam à Hanoi, p.1121-1127.

# 

# INTRODUCTION

# 1. Problématique

Actuellement, dans le contexte d’une éducation de plus en plus standardisée, on s’intéresse davantage au programme de formation. Il joue un rôle primordial car il constitue le point de départ de tous les efforts d’organiser et de mettre en œuvre le processus d'enseignement-apprentissage. Il précise les objectifs, les normes des connaissances et des compétences, la portée, la structure du contenu, la méthodologie, la manière d'organiser des activités d'enseignement et l’évaluation des résultats à chaque niveau de formation. Le niveau de réalisation de ces objectifs démontre l'efficacité du programme.

Au cours de ces dernières années, la conception ou l’élaboration d’un programme d’études était un vent de renouveau soufflé  par le CECR qui *“vise tout d’abord à élaborer des programmes adaptés au contexte de chacun”* (Conseil de l’Europe, 2001 : 12). Le CECR fournit des outils, des principes et des ressources pour la conception et la mise en œuvre du programme de formation aux langues étrangères. Particulièrement, au seuil du 21ème siècle, l’approche actionnelle, considérée une philosophie de l’éducation en langue, une des grandes nouveautés du CECR au service de l’enseignement-apprentissage des langues dans le monde entier. Choisir d’élaborer le programme selon cette approche, c’est privilégier le développement d’habiletés complexes nécessaires à l’adaptation ultérieure de la personne à un environnement changeant. Beaucoup d’enseignantes et enseignants de français l’utilisent pour enrichir leurs pratiques en classe.

Pourtant, il faut souligner que malgré l’existence de méthodes de FLE élaborées selon l’approche actionnelle depuis bientôt un demi-siècle, les recherches sur l’élaboration du programmede français inspirée de cette approche ne sont pas nombreuses. On peut trouver des travaux de recherche d’Hendriks, 2011 ; Nguyen, 2012 ; Nguyen, 2013 ; Nguyen, 2015 ; Cush, 2016 ; qui portent sur l’influence de l’approche actionnelle sur les manuels de FLE ainsi que sur les pratiques de classe. On peut aussi citer les travaux de Santos, 2015 ; Rojas, 2004 ; Zolana, 2013; Lafleur, 2016; qui s’intéressent essentiellement à la conception d’un programme de FOS concernant les domaines de tourisme, de l’économie, de médecine… On peut citer également les travaux sur l’élaboration d’une méthode de langue de spécialité ou d’un cours de français de spécialité comme français de la presse, français médical, français économique et commercial, français en physique de Pham (1998), Đoan (2003), Đao (2003), Trinh (2010)… Parmi ces travaux de recherche, aucune recherche sur l’élaboration d’un programme du français de police selon l’approche actionnelle n’a été réalisée.

À l’Académie de la Police populaire (APP), le français constitue une des quatre langues introduites dans le programme de formation. La Direction de l’APP est particulièrement consciente de la nécessité de bien équiper les étudiants de connaissances et compétences solides en langues étrangères considérées comme un outil de travail indispensable à de différentes situations professionnelles à savoir : indiquer le chemin, contrôler les papiers, interroger des individus, lutter contre les infractions commises par des étrangers susceptibles de causer de nouveaux dangers et de risques à la sécurité nationale et à l’ordre public, etc... Pourtant, l’enseignement-apprentissage du français en dehors du milieu naturel suscite généralement d’énormes difficultés de motivation et de maîtrise. Les étudiants se forgent donc une image de langue « universitaire » qui ne vit que dans la salle d’étude.

De plus, la réalité montre que le programme de type communicatif en vigueur pose les problèmes de pertinence et d’adaptation au niveau des étudiants.

Maîtriser le français de spécialité les aidera dans leur travail ainsi dans l’échange des expériences de lutte contre les criminalités avec les policiers étrangers. Relier les compétences linguistiques et spécialisées à des sujets intéressants et motivants permet donc le déroulement de cours dynamiques et peut offrir un fort plaisir intéllectuel. Sur la base de l’approche actionnelle, le programme de français intégré insiste sur la capacité d’interaction des étudiants afin qu’ils puissent appliquer de manière créative des compétences dans l’accomplissement des tâches en langues étrangères. Plutôt que de concevoir son enseignement à partir d’une liste de points grammaticaux, lexicaux, de fonctions du langage ou d’autres items à apprendre, le programme intégré met l’accent sur une série de tâches cibles que les étudiants auront besoin d’effectuer dans un « monde réel » à l’issue de leur formation (présentation professionnelle, conversation téléphonique, interrogation d’un suspect, audition d’un témoin…).

À l’APP, dans l’objectif d’accorder la priorité à l’interaction en français et à la réalisation des tâches au-delà de la classe, nous avons décidé d’élaborer un programme de français intégré du français général (FG) et du français de spécialité (FSP), plus concrètement du français de police, basé sur l’approche actionnelle, afin de répondre aux exigences de l'enseignement-apprentissage du français pour les étudiants dans la nouvelle situation, avec un volume d’horaire limité. Nous nous intéressons à cette approche car pour nous, elle positionne les étudiants comme acteurs sociaux et l'enseignant comme organisateur, accompagnateur, évaluateur et non plus comme le dispenseur du savoir. Leur rôle évolue vers une gestion conjointe de l’apprentissage : l’étudiant agit, réagit et interagit avec d'autres membres de la classe pour réaliser une action ; l’enseignant fournit, fait trouver ou construire, selon les circonstances, les outils nécessaires à la réalisation de l’action.

En raison d’un faible volume horaire de la formation par crédits à l’APP, quel programme convient mieux aux étudiants ? Le programme actuel répond-il vraiment à la nécessité d’améliorer la qualité de l’enseignement-apprentissage du français, en réponse à des exigences de la réforme éducative en profondeur de l'enseignement supérieur ? Peut-on introduire le français de police dans des leçons de français général dès le début de l’enseignement aux étudiants débutants ? Comment intégrer les deux composantes dans ce programme tout en assurant l’harmonie ? Comment appliquer l’approche actionnelle dans la pratique de classe de français ?... Pour répondre à ces questions, nous avons décidé de mener un travail de recherche sur l’élaboration d’un programme de français inspirée de l’approche actionnelle destiné aux étudiants de l’Académie de la Police populaire du Vietnam.

# 2. Objectifs de la recherche

Notre recherche vise à l’élaboration d’un programme de français intégré selon l’approche actionnelle et à sa mise en œuvre pour atteindre les trois objectifs suivants :

1. améliorer des compétences linguistiques des étudiants.

2. les motiver dans leur apprentissage du français.

3. renforcer leurs compétences générales.

# 3. Questions et hypothèses de recherche

Nous nous posons la question centrale suivante comme l’objet de la présente recherche :

**Un programme de français intégré du FG et du FSP selon l’approche actionnelle permet-il aux étudiants de l’APP d’améliorer leurs compétences communicatives et générales ?**

Les deux sous-questions suivantes servent de guide pour notre travail de recherche :

1. Quels sont les impacts du programme de français intégré sur l’amélioration des compétences communicatives et générales des étudiants ?

2. Quels sont les impacts du programme de français intégré sur leur motivation ?

À partir de ces questions, nous formulons trois hypothèses de recherche suivantes :

1. Le programme de français intégré selon l’approche actionnelle pourrait développer des compétences linguistiques des étudiants.

2. Le programme de français intégré selon l’approche actionnelle serait capable d’augmenter la motivation des étudiants pour le cours de français.

3. Le programme de français intégré selon l’approche actionnelle permettrait alors de développer des compétences générales telles que : collaboration, responsabilité, confiance en soi, créativité et autres.

# 4. Méthodologie de recherche

La recherche-action choisie avec ses démarches, techniques, opérations accorde d’importance à l’action comme moyen de transformation de la réalité qu’à la recherche comme moyen de connaître cette réalité et de développer la connaissance (Viespieren, 1990). Il s’agit d’un type de recherche largement utilisé dans le domaine de langue. Les données de la recherche sont traitées par combinaison de deux méthodes : quantitative et qualitative. Pour faire l’analyse des résultats, nous avons utilisé la méthode statistique, « test-t » de student nous permettant de comparer les moyennes de deux groupes d’échantillons pour des données quantitatives, ainsi que la méthode descriptive nous permettant d’examiner des résultats de façon qualitative.

Notre recherche-action comprendra cinq étapes :

1. D’abord, en nous basant sur l’approche par compétences comme méthode d’élaboration de notre programme, nous comptons identifier des problèmes rencontrés par les étudiants et les enseignants de l’APP dans l’enseignement-apprentissage du français, grâce à notre enquête par questionnaire et notre entretien direct enregistré.

2. Après l’identification des besoins langagiers en français des étudiants, des problèmes concernant la motivation, les méthodes d’enseignement-apprentissage du FLE, il est question de passer à l’action. L’étape suivante est donc de concevoir un programme sur la base des objectifs dégagés à l’issue de l’analyse des besoins. La conception de ce programme contiendra, parmi d’autres, la détermination du point de vue d’élaboration et de développement du programme, le contenu, l’élaboration d’un manuel, le dispositif d’évaluation pertinent et le profil de sortie. Dans la deuxième phase, seront conçues les unités didactiques par le biais des documents authentiques, et ensuite, les faire appliquer.

3. Puis, nous mettrons en expérimentation des unités didactiques élaborées selon les orientations d’élaboration du programme à l’intention du public de recherche. Des observations de classe effectuées dans le groupe expérimental nous aideraient à collecter des données et d’éléments importants sur les pratiques de classe afin d’en évaluer l’efficacité et d’en favoriser la mise en œuvre en fonction des besoins des étudiants.

4. Enfin, nous procéderons à une évaluation selon les critères d’évaluer un programme de formation. La fiche d’auto-évaluation auprès des étudiants, l’entretien auprès des enseignants impliqués dans la recherche, l’enquête par questionnaire auprès des enseignants nous permettent de mieux interpréter nos données.

5. Les résultats confirmant les hypothèses de départ font savoir d’une part, à quel point les aspects étudiés dans ce travail de recherche contribueront à l’avancement de la problématique et d’autre part, voir sur quelles actions concrètes ces mêmes aspects pourront être réutilisés ou réinvestis dans un avenir immédiat.

# 5. Structure de la thèse

Notre thèse se compose de trois chapitres outre l’Introduction et la Conclusion générale.

Dans le premier chapitre, nous essayons de constituer le cadre théorique de la recherche en définissant et en clarifiant les concepts clés comme l’approche actionnelle, le français général, le français de spécialité, le français de police... et en abordant différents aspects d’un programme de français intégré.

Le deuxième est réservé à la méthodologie de recherche : la recherche-action (le concept, la démarche), à détailler les étapes de l’étude, à définir les participants à la recherche et à décrire le traitement des données.

Les résultats de la recherche font l’objet du dernier chapitre. Par croisement des données, nous tenterons de répondre aux questions et de vérifier les hypothèses de recherche avancées au départ.

# CHAPITRE 1: CADRE THÉORIQUE

Ce chapitre a pour but de présenter les cinq volets théoriques étroitement liés pour construire le modèle théorique de notre recherche : le programme, l’approche actionnelle, les principes et démarches d’élaboration de notre programme, les caractéristiques du programme de français intégré et celles du programme selon l’approche actionnelle.

Tout d’abord, nous avons défini et clarifié le concept important **« programme »**, les différences entre programme, curriculum et syllabus ainsi que leurs fonctions dans l’enseignement-apprentissage des langues.

Il existe plusieurs définitions du concept programme, cependant nous avons choisi de retenir seulement celles de Nadeau (1988), de R.Legendre (1993), de Proskolli (1999)... qui sont les plus pertinentes à nos intérêts.

En nous référant aux documents des auteurs vietnamiens et étrangers, en partant de la réalité d’enseignement-apprentissage, nous avons choisi pour notre thèse le concept du programme suivant : Le programme est le document qui donne les objectifs du cours, le contenu et les méthodes qui seront utilisés pour enseigner. Par conséquent, il prescrit ce qui doit être enseigné et comment. Nous entendons souvent dire que les professeurs « suivent un programme ». En effet, le programme aide les enseignants à construire leur leçon, il donne des conseils pédagogiques sur « comment apprendre », comment préparer les leçons en classe.

Pour éviter une certaine confusion que peuvent provoquer les concepts portant sur un projet éducatif, à savoir le curriculum, le programme et le syllabus, qui sont souvent confondus ou utilisés de façon interchangeable, nous avons tenté de montrer les différences entre ces trois termes. Pour être plus clair, nous avons dressé un tableau récapitulatif tout à fait personnel et non-exhaustif, inspiré des auteurs du champ de recherche : Jonnaert et Ettayebi (2006), Altman & Cashin (1992).

Pour pouvoir élaborer un programme de formation, il est nécessaire de le comprendre bien également sur le plan des fonctions en vue de définir les grandes orientations à choisir. Étant une publication officielle d’un établissement éducatif à caractère normatif, le programme présente les cibles et les exigences essentielles à une formation. Il occupe alors différentes fonctions : outil de référence en matière d’enseignement- d’apprentissage, outil de référence en matière d’organisation pédagogique, outil de référence pour l’évaluation des apprentissages et la reconnaissance des acquis, outil de référence pour la sanction des études et source d’information exhaustive sur les compétences attendues pour l’exercice de la profession.

Par la suite, nous essayons de présenter **l’approche actionnelle** en précisant ses notions clés, à savoir la réalisation des tâches qui simulent des situations réelles de communication et le rôle de l’utilisateur de la langue comme un acteur social.

Nous avons mis l’accent principalement sur l’approche actionnelle car celle-ci constitue le fondement théorique de notre travail de recherche. Nous avons présenté et approfondi la définition et les notions clé de l’approche actionnelle, précisé ensuite les types de tâche, phases d’une tâche ainsi que les différences entre tâche et exercice afin de situer notre positionnement et de mieux voir comment identifier une tâche dans un cours de langue dans une institution universitaire.

Il faut affirmer que parmi les méthodes et approches de l’enseignement du FLE, l’approche actionnelle est en vogue et très populaire actuellement par ses avantages indéniables. Elle est vraiment convenable aux besoins des étudiants désireux d’acquérir des compétences de communication dans une situation professionnelle. De plus, il s’agit d’une méthode qui crée le plus d’autonomie et de motivation chez les apprenants. Elle contribue également à orienter l’enseignement vers l’épanouissement personnel de l’étudiant au niveau affectif et cognitif, son insertion sociale et professionnelle, ainsi que le développement de sa compétence communicative.

Nous avons abordé aussi le français langue étrangère, son évolution méthodologique en précisant sa double composante **« le français général »** et **« le français de spécialité »**, ainsi que langue de spécialité, les caractéristiques du français de police et **les liens entre le FG et le FSP** sur lesquels porte notre étude.

Enfin, nous abordons **les principes et démarches d’élaboration** d’un programme de langues selon l’approche par compétences. Finalement, nous mettrons en évidence **les caractéristiques** de notre programme de français intégré.

# CHAPITRE 2

# MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE ET MISE EN PLACE DU DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL

Dans le but de construire et puis de valider un programme de français basé sur l’approche actionnelle pour un enseignement/apprentissage efficace du français à l’APP, nous avons choisi la méthodologie de recherche-action pour notre travail doctoral. Nous chercherons tout d’abord à identifier les problèmes de l’enseignement/apprentissage du français selon le programme de français en vigueur à l’APP afin d’expliquer notre choix d’élaborer un programme de français intégré. Puis, nous planifierons le programme à mettre en expérimentation. Son déroulement sera ensuite détaillé tout au long de ce chapitre.

Tout au long de ce chapitre, nous avons bien décrit et bien expliqué **le choix de méthodologie de recherche-action** pour notre thèse. En fait, nous avons présenté en détail les principaux éléments de notre démarche méthodologique constituée de cinq étapes. Plus précisément, après l’identification du problème de recherche par l’analyse des entretiens auprès des enseignantes et des réponses à l’enquête par questionnaire menée auprès des étudiants, nous avons conçu un programme de français intégré selon l’approche actionnelle. Ainsi, un dispositif expérimental avec deux leçons, basé sur l’approche par tâches, a été mis en place. Avant l’expérimentation, l’évaluation diagnostique nous a renseignée sur le niveau des compétences langagières des étudiants. Les étudiants dans les deux groupes expérimental et témoin ont été amenés à faire des tests de performance.

Trois techniques de collecte de données tels que les entretiens, l’observation directe et l’enquête par questionnaire ont été utilisées. L’analyse quantitative et qualitative des données recueillies a permis de vérifier l'atteinte des objectifs fixés et les hypothèses de recherche.

Tout d’abord, l’observation directe des cours a été effectuée pour vérifier si le dispositif mis en place avait une certaine efficacité pour l’apprentissage du français. Nous avons réalisé également des entretiens auprès des enseignantes participant à des observations de classe, et fait remplir les fiches d’auto-évaluation aux des étudiants. Un test de langue, de compétence orale et écrite a été administré aux 2 groupes d’étudiants afin d’évaluer leurs performances.

L’enquête par questionnaire menée auprès des spécialistes qui sont des enseignants de français, des chercheurs, des didacticiens de différentes écoles supérieures et universités du Vietnam a pour but d’évaluer les différents éléments du programme et leur pertinence. Les résultats de l’enquête seront traités et analysés qualitativement.

Notre analyse croisée des données aide à mettre en évidence des progrès des étudiants en termes de motivation, de l’acquisition langagière, de savoir-faire et de savoir-être. Les analyses, les interprétations des résultats obtenus de l’enquête par questionnaire feront l’objet du chapitre suivant.

Notre recherche s’articule, chronologiquement, selon le schéma suivant :

***Tableau 2.1. Présentation de la méthodologie de recherche***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **1. Identification de la situation – problème** | | |
| Enquête préalable | | |
| Entretiens exploratoires | Étude qualitative | 4 enseignants |
| Questionnaire | Étude quantitative | 45 étudiants |

|  |
| --- |
| **2. Élaboration d’un plan d’action**  Définir le programme (objectifs, approche méthodologique, compétences à atteindre, activités d’évaluation, conception d’un outil pédagogique...) |

|  |
| --- |
| **3. Mise à l’épreuve du plan d’action**  Déterminer le programme, créer un dispositif expérimental |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **4. Évaluation des résultats** | | |
| Pré-tests | Étude quantitative | Test de langue, la compétence orale et écrite. |
| Questionnaire d’auto-évaluation | Étude qualitative | Fiche d’auto-évaluation de 23 étudiants du groupe expérimental. |
| Entretien | Étude qualitative | 4 enseignantes participant à l’observation des séances expérimentales. |
| Post-tests | Étude quantitative | Test de langue, la compétence orale et écrite à l’issue des séances expérimentales. |
| Questionnaire | Étude qualitative | Spécialistes constitués des enseignants de français, des chercheurs, des didacticiens de différentes écoles supérieures et universités du Vietnam. |

|  |
| --- |
| **5. Rétroaction – Transfert**  Communication des conclusions et valorisation de la recherche |

# CHAPITRE 3

# RÉSULTATS DE L’EXPÉRIMENTATION

Ce dernier chapitre est destiné à la présentation et à la discussion des résultats de la recherche. Il est composé de quatre sections.

**La première** présente les résultats obtenus de **l’analyse des tests de performance** afin de dévoiler les différences entre les deux groupes d’étudiants en termes de compétences linguistiques, et les résultats du questionnaire d’auto-évaluation des étudiants sur l’évolution de la motivation et des compétences générales obtenues après l’intervention.

L’analyse des résultats obtenus au post-test, apprend que les moyennes obtenues par les sujets des deux groupes, GE et GT, représentent une différence remarquable (24.673 et 17.364). De plus, les médianes de ces deux groupes sont aussi très différentes (30.5 et 23.5). En particulier, l’écart-type qui est la mesure la plus usuelle pour une variable continue des deux groupes est faible (1.0587 et 2.4023). Plus l’écart-type est élevé, plus la dispersion est grande. Plus l’écart-type est faible, plus des données se rapprochent de la moyenne. En d’autres termes, les données de la distribution des scores des individus des deux groupes sont presque homogènes et sont moins dispersées autour de la moyenne, ce qui montre que la fiabilité des résultats de recherche est bien assurée.

L’analyse des résultats obtenus au post-test a été faite par le Test *t* de Student. Le seuil de signification a été fixé à 0,05 (α = 0,05). L’analyse des données obtenues au post-test, présentée au Tableau 3.2 ci-dessous, montre que les sujets du groupe expérimental ont obtenu de meilleurs résultats en matière des compétences linguistiques. Une différence très significative a été observée entre les sujets de ces deux groupes (t = 2.746, dl = 40, p = .009). Le décalage constaté entre les deux groupes permet de penser que le programme a contribué à l’obtention de bons résultats.

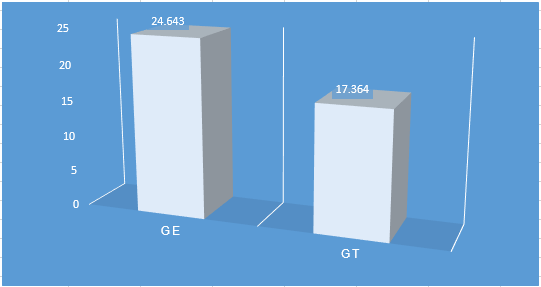
***Tableau 3.2. Comparaison entre le GE et le GT sur les scores obtenus au post-test***

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Source de variation | Test t | Dl | P |
| GE et GT | 2.746 | 40 | .009 |

Les résultats confirment notre hypothèse formulée dans l’introduction selon laquelle les étudiants ayant suivi le programme intégré selon l’approche actionnelle obtiennent de meilleures résultats que ceux qui ne l’ont pas suivi. Nous pouvons expliquer ces résultats par le fait que dans le GE, les étudiants ont eu l’occasion de s’exprimer plus souvent et de façon plus libre, grâce à la motivation pour le cours. Ils ont fait plusieurs types d’activités pour réaliser les tâches.

À la lumière de nos résultats, notre première hypothèse de départ que *le programme de français intégré selon l’approche actionnelle pourrait développer des compétences linguistiques* est donc confirmée.

La figure 3.1 ci-dessous représente graphiquement les résultats obtenus au test d’évaluation des deux groupes, GE et GT, à l’issue des deux leçons expérimentales.



***Figure 3.1. Résultats des deux groupes au post-test***

**La première** **section** a donc mis en évidence des résultats positifs pour l’amélioration des compétences linguistiques des étudiants dans le cadre du dispositif expérimental mis en place.

**La seconde** porte sur la discussion des **résultats de l’entretien auprès des enseignants** après l’observation de classe dans le groupe expérimental.

Notre entretien avec les enseignantes invitées à observer le cours de français a révélé plusieurs remarques positives sur l’adéquation du document élaboré pour l’expérimentation, sur les pratiques pédagogiques des enseignantes, sur la participation et l’amélioration du niveau de français des étudiants.

Nous pouvons en effet constater en interprétant les données de notre sondage qu’effectivement, l’approche actionnelle a des impacts positifs sur l’apprentissage du français des étudiants. L’accent mis sur la pratique de la langue au sein de la classe mais aussi en société en tant qu’acteur social a éveillé chez les étudiants l’idée d’un travail consciencieux, ponctuel, discipliné. La prise en compte des savoir-être et du savoir-agir dans les situations authentiques les a aidés à faire plus facilement le lien entre ce qui a été appris en classe et ce à quoi ils risquent d’être confrontés pour leur expérience professionnelle future. Ils ont été motivés et ont participé de façon active au cours. Même les plus « faibles » et « timides » s’y sont intéressés et ont trouvé leur place dans des activités nécessaires à la production. Ils ont tous fait des efforts pour finir leur tâche à terme dans le travail collectif. Leurs compétences sont formées et développées par l'apprentissage et les expériences personnelles.

L’analyse des résultats confirme nos deuxième et troisième hypothèses initiales, à savoir que *le programme de français intégré selon l’approche actionnelle serait capable d’augmenter la motivation des étudiants pour le cours de français, et qu’elle permettrait alors de développer des savoir- être tels que : collaboration, responsabilité, confiance en soi, créativité et autres.*

L’analyse des résultats de **l’auto-évaluation des étudiants** a fait savoir que leurs réponses sont compatibles avec celles des enseignantes.

En ce qui concerne le développement des savoirs, les résultats de la fiche d’auto-évaluation corroborent partiellement ceux des tests, selon lesquels ils ont révisé le vocabulaire, fait des exercices, déployé beaucoup d’efforts pour pouvoir obtenir un bon résultat. Leurs compétences orale et écrite ont été renforcées de façon significative. De plus, les données de l’entretien auprès des enseignantes sur les compétences langagières des étudiants rejoignent les résultats précédents. Selon elles, les étudiants ont utilisé un répertoire linguistique varié et étendu, ont commis rarement des fautes de grammaire, ont beaucoup amélioré les compétences réceptives et productives.

Sur le plan de l’amélioration de la motivation, les résultats obtenus permettent de confirmer que le programme de français intégré a réussi à pallier la forte démotivation des étudiants pour le cours de français à l’APP. Suivant leurs opinions dans la fiche d’auto-évaluation de l’intérêt pour le cours, nous avons constaté que le cours leur a plu, en raison de leurs différences significatives avec le cours traditionnel. Les cours de français ont été différentes de l’ordinaire, parce qu’ils sont riches en activités, créatives, efficaces et satisfaisantes.

Sur le plan des savoir-être, les résultats du questionnaire des savoir-être sont significatifs. La représentation qu’ils ont du travail en équipe, de la collaboration, la confiance en soi et de la responsabilité, de la créativité et d'autres compétences transversales a progressé significativement.

Pour conclure, nous pouvons affirmer qu’à travers l’opinion des étudiants, les leçons abordées ont contribué à leur motivation pour le FLE, à développer des savoirs, des savoir-faire et savoir-être indispensables à toute communication quotidienne et professionnelle.

**La troisième** est réservée à la présentation des analyses de l’enquête par questionnaire auprès des spécialistes sur le dispositif expérimental, précisément notre programme de français intégré.

Pour obtenir une vue d’ensemble de l’évaluation globale du *Programme* élaboré, nous avons regroupé les données recueillies sous forme de graphique. Dans l’ensemble, l’analyse des données laisse voir une évaluation positive du *Programme* élaboré.

# 3.4.1. Évaluation des bases pour l’élaboration du Programme de français

En observant la figure 3.2 ci-dessous, les résultats de la recherche montrent que la conception et l’élaboration du *Programme* reposent sur les bases scientifiques et pratiques importantes telles que le curriculum institutionnel de l’APP, le Cadre de compétences en langues étrangères à six niveaux pour le Vietnam, le Cadre européen commun de référence pour les langues, d’autres programmes de formation et particulièrement des besoins d’innovation pédagogique des étudiants et de l’APP.

***Figure 3.2.******Évaluation des bases pour l’élaboration du Programme***

# 3.4.2. Évaluation des objectifs du Programme

Les objectifs d’un programme de formation jouent un rôle très important, en particulier dans la définition du profil de sortie de l’étudiant. Les résultats de l’évaluation des objectifs du *Programme* étaient très positifs. Les résultats d’une analyse descriptive, présentés à la Figure 3.3 ci-dessous, montrent que les objectifs fixés du *Programme* sont clairs, concrets, observables, mesurables et communicables de façon à établir des liens adéquats entre l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. Ils sont en mesure d'englober les connaissances et les compétences que les étudiants sont censés acquérir. Ils conviennent à la matière, au cursus universitaire. Ils démontrent que les caractéristiques propres à la police répondent aux besoins des étudiants et aux demandes de la formation des officiers de police du ministère de la Sécurité publique. Ils sont hautement appréciés par ces derniers par leur clarté, leur brièveté ainsi qu’une bonne démonstration des caractéristiques propres à la police.

***Figure 3.3. Évaluation des objectifs du Programme***

# 3.4.3. Évaluation du profil de sortie du Programme

Le profil de sortie, qui est bien décrit dans le Programme, énonce en termes généraux les savoirs, savoir-faire et savoir-être à acquérir à la fin du cours. L’analyse des résultats à la Figure 3.4 ci-dessous indique qu’il reflète avec justesse les habiletés intellectuelles, habiletés de travail, attitudes et comportements professionnels correspondent à ceux que devrait posséder le jeune policier pour intégrer le milieu de travail. Il est orienté vers le profil professionnel définis dans le curriculum institutionnel, reflétant les exigences objectives de la société et de la force policière, de la vision générale de l’APP.

***Figure 3.4. Évaluation du profil de sortie du Programme***

# 

# 3.4.4. Évaluation des contenus d’apprentissage du Programme

Les éléments de contenu constituent l'essentiel de toute formation, car les étudiants apprennent autant par la façon dont on leur enseigne que ce qu’on leur enseigne. Les contenus d’apprentissage du *Programme* sont bien structurés avec une progression thématique très claire, assurant l’introduction de divers thèmes de la police, à savoir : police d’instruction, police criminelle, police contre la drogue, police économique, police de l’environnement, police administrative, police technique scientifique, police armée, police de rééducation des prisonniers.... La *Figure 3.5* ci-dessous, indique très clairement la pertinence, la précision, la scientificité et la mise à jour... des contenus d’apprentissage du *Programme*.

***Figure 3.5. Évaluation des contenus d’apprentissage***

# 3.4.5. Évaluation de méthode d’enseignement

Le choix de la méthode d’enseignementconstitue une base importante des activités pédagogiques. Les enquêtés ont donné leur avis favorable à la méthode d’enseignement défini par le Programme. Elle contribue à stimuler la créativité d’enseignants et d’étudiants, à encourager le recours à des techniques/des supports variés et à créer des liens moins abstraits, plus effectifs du terrain.

L’analyse des résultats présentés à la *Figure 3.6.* à la page suivante a révélé des points positifs sur la méthode d’enseignement du *Programme*.

***Figure 3.6. Évaluation de la méthode d’enseignement***

# 3.4.6. Évaluation de la pratique de l’évaluation

Le *Programme* précise les processus et les plans détaillés pour évaluer les résultats d'apprentissage des étudiants. La Figure 3.7 suivante montre que globalement, la pratique de l’évaluation du Programme *(à savoir le temps, les méthodes, les critères, les pondérations, les mécanismes de rétroaction et le contenu connexe)* est claire, diversifiée, garantissant la validité, la fiabilité et l'équité.

***Figure 3.7. Évaluation de la pratique de l’évaluation***

# 3.4.7. Évaluation générale du Programme

Abordons enfin l’évaluation générale du programme, nous pouvons nous faire une image plus complète de ses points forts et ses limites.

La *Figure 3.8,* à la page suivante, révèle que les enseignants étaient tous au point de vue de « l’enseignement centré sur l'apprenant » du *Programme*, qui fait des étudiants des participants actifs de leur propre apprentissage. Ils étaient unanimes à affirmer que le programme a été élaboré selon l'approche par le profil de sortie. La quasi-totalité des enquêtés ont déclaré que le programme qui était ouvert et flexible permet aux enseignants d'être proactifs et créatifs dans sa mise en œuvre. De même, la quasi-totalité des enquêtés ont déclaré que le *Programme* ouvert et flexible permettait aux enseignants de faire preuve de créativité dans l’élaboration du matériel pédagogique, des documents de référence…). Concernant la structuration et la présentation du Programme, la grande majorité expriment son accord. Ils affirment que le programme est structuré et présenté de manière claire, scientifique et facile à utiliser.

Nous avons perçu des points d’intérêts variés des enquêtés de l’applicabilité du *Programme* à la lumière de l’analyse des chiffres.

Pourtant, un petit nombre des enquêtés est indécis de la difficulté de le mettre en pratique et de l’appliquer aux étudiants de l’APP et d'autres universités. Selon eux, peut-être que le Programme paraît un peu chargé : au niveau des savoirs, il leur serait difficile d’appliquer des connaissances professionnelles pour résoudre des situations éventuelles encourues dans le travail réel.

De plus, les étudiants doivent consacrer plus de temps afin de se préparer (initiation aux savoirs, mémorisation du vocabulaire de spécialité et son utilisation dans le contexte, etc.) ; l'enseignant doit mettre plus de temps à préparer des ressources mises à la disposition des étudiants ainsi que des tâches à effectuer en classe.

***Figure 3.8. Évaluation générale du Programme***

***En résumé,*** l’analyse et l’interprétation de l’ensemble de nos données collectées montrent que nos hypothèses initiales se trouvent confirmées, à savoir que l’application du programme de français intégré selon l’approche actionnelle est capable d’augmenter la motivation des étudiants pour le cours de français et permet alors de développer des savoir-être tels que : collaboration, sens de responsabilité, confiance en soi, créativité et autres.

Les avantages et les limites du dispositif expérimental sont clarifiés à travers les données recueillies. Ses points forts sont liés à la bonne définition, dans l’ensemble, de la structure, des objectifs, de profil de sortie, du contenu du programme, de l’approche pédagogique appropriée, du recours au support technologique, ainsi que la redéfinition du rôle des enseignants et des étudiants. Les limites du dispositif expérimental résident essentiellement dans le traitement de quelques thèmes relatifs au domaine de police, avec l’introduction d’une certaine quantité de vocabulaire de langue de spécialité jugé difficile pour les étudiants.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

Nous sommes sur le point d’arriver à la fin de notre travail de recherche tout au long duquel, nous avons essayé de montrer combien il était difficile et utile tant théoriquement que pratiquement d’élaborer un programme intégré d’enseignement du français selon l’approche actionnelle.

Pour atteindre les objectifs de la recherche, nous avons adopté l’intervention comme démarche d’investigation centrale de la recherche-action. Ayant identifié la situation-problème, nous avons ensuite élaboré un programme de français intégré du FG et du FSP selon l’approche actionnelle, accompagné deux leçons expérimentales couvrant chacune 12 heures de cours. Puis, elles ont été mises en expérimentation dans un groupe. L’analyse quantitative et qualitative des données nous montre qu’elles contribuent à promouvoir et améliorer la qualité de l’enseignement/apprentissage du français à l’APP.

Au terme de notre recherche sur l’élaboration d’un tel programme de français intégré, il s’avère important de tirer des conclusions.

**Premièrement,** notre Programme de français intégré exerce une influence positive sur l’amélioration des compétences linguistiques et générales des étudiants.

***Le contenu intégré du Programme,*** articulant harmonieusement le FG et le FSP réellement axés sur les besoins des étudiants, convient à leurs champs d’intérêt.

D’abord, notre Programme a été bien structuré avec l’introduction des sujets de la police dès le début du processus d’apprentissage destiné aux débutants avec une progression thématique et un degré de difficulté. Par exemple, il envisage des actes de communication en partant des niveaux plus bas que tout étudiant est censé accomplir. La progression avance ensuite en rajoutant de nouveaux actes de communication à un niveau de difficulté plus élevé. L’enseignant peut construire, en se basant sur la progression du contenu du programme, des situations d’apprentissage à l’accomplissement des actes de communication envisagés. (Pour saluer et se présenter dans une situation formelle générale : « - *Bonjour, je m’appelle Nguyen Van A. (Ils se serrent la main)* - *Bonjour, je m’appelle Nguyen Van B. Enchanté »* et dans une situation formelle au contexte professionnel : « - *Mes respects, mon commissaire. Je suis lieutenant Le Ba Vinh. (Il lui adresse un salut militaire) - Reposez-vous ! »)*

Ensuite, l’articulation des éléments lexicaux et grammaticaux mis en situation de communication combinés avec les actes langagiers améliore considérablement leur compétence communicative.

Concernant les éléments lexicaux, notre Programme n’est pas fortement orienté vers les termes du français de police. Il ne tombe pas dans le piège des listes de termes spécialisés avec leur traduction en vietnamien. Il envisage d’introduire une dizaine de termes pour chaque sujet de police en les mettant dans leur contexte, en inscrivant l’enseignement des termes à l’intérieur d’une tâche qui conduit à une production écrite et orale. L’acquisition des termes s’appuie sur la découverte, la compréhension, la prononciation et l’intériorisation des structures lexicales. Pour ce faire, l’enrichissement des termes à travers chaque thème de police peut aider les étudiants à mieux structurer la construction des phrases et de leurs idées ainsi qu’exprimer leurs points de vue.

Ainsi, la grammaire ne constitue pas un objectif en soi, mais un instrument à l’aide duquel, les étudiants peuvent communiquer en français. Il s’agit d’une grammaire de la communication qui pointe sur l’usage de la langue, qui décrit les faits de la langue en fonction des intentions du sujet parlant et des attentes des interlocuteurs. Autrement dit, l’enseignement de la grammaire, dans le cadre de notre Programme, se repose sur l’analyse implicite des règles du fonctionnement du français adapté au niveau des étudiants. Il est à souligner que la démarche implicite n’exclut nullement une démarche explicite de la grammaire. Les enseignants peuvent faire appel à une explication grammaticale quand le besoin se fait sentir en classe. De plus, les exercices grammaticaux à proposer en classe ne visent pas une simple application des règles grammaticales mais surtout à amener les étudiants à réfléchir et à mobiliser leurs différentes compétences nécessaires pour s’exprimer, tant à l’oral qu’à l’écrit.

L'enseignement intégré du FG et du FSP a pour but de les encourager à échanger des idées, et à présenter des solutions à des situations professionnelles, en interaction avec les autres, à faire preuve à la fois de leur confiance et de leur respect envers l'interlocuteur lors de la confrontation des idées dans le travail. D’autre part, les activités ciblées dynamisent l’apprentissage et contribuent au développement de leurs compétences générales à savoir le travail de groupe, la coopération, la créativité, l’autonomie... Les étudiants éprouvaient un grand plaisir de travailler en équipe tout en restant plus responsables et créatifs.

**Deuxièmement,** nous soulignons que ***l’approche actionnelle*** les rend plus motivés par leur participation plus active au cours de français en lien étroit avec la vie professionnelle.

La mise en place de plusieurs formes de travail *(exercices, activités, tâches)* permet une participation importante des étudiants. Tout d’abord,les exercicessont proposés pour intégrer les savoirs linguistiques acquis : les exercices de vocabulaire et de grammaire, servant de modèles, sont destinés à la fixation des structures, et à la réutilisation lors des activités de production. Ils sont beaucoup plus contextualisés et variés : l’exercice lacunaire, le QCM, l’exercice de substitution, l’exercice de mise en relation… En outre les exercices,les activités **(**compréhension et production écrite, compréhension et de production orale) permettentaux étudiants d’acquérir des connaissances linguistiques, de développer leurs habiletés et leurs compétences d’une façon aisée. Elles leur permettent d’enrichir leurs connaissances et leur culture policière en les reliant au travail effectué en cours.

Les étudiants sont appelés à agir collectivement dans des groupes, impliquant la participation de toute la classe. Cela sollicite une production nouvelle personnelle tant à l'oral qu'à l'écrit et demande à chaque étudiant de mobiliser plusieurs compétences, langagières et autres, pour pouvoir y participer en tant qu’acteur social. Les tâches proposées s’inscrivent dans la vie professionnelle, dont l’exécution donne du sens aux étudiants.

**Contributions de la recherche**

Comme on l’a vu, la conception de notre Programme d’enseignement du français ne constitue pas une nouveauté en soi, mais elle propose des changements radicaux positifs sur le plan didactique. Dans le but de répondre spécifiquement aux besoins de formation universitaire de notre Académie, notre recherche aborde ce champ particulier de connaissances. Elle contribue à l’évolution de la didactique du français langue étrangère FLE et langue de spécialité.

***En premier lieu,*** elle met en lumière les points communs et les liens identifiables entre le FLE et le FSP. Dans notre Programme de français intégré, ces deux composantes sont ainsi mises à profit. Notre recherche a pris en compte l’environnement universitaire ouvrant l’école sur l’extérieur. On peut conclure que le programme a attiré les étudiants, car il a été fondée sur leurs intérêts académiques, en plus, l’approche actionnelle leur a démontré qu’ils sont capables de réaliser des tâches professionnelles et langagières au même temps. Le cours de français ne s’éloignait plus de leur métier, mais c’est également un outil pour être compètent dans le monde globalisé.

***En deuxième lieu,*** elle prouve que l’approche actionnelle est adaptée au contexte de l’APP. Les étudiants peuvent échanger leurs idées, et présenter des contenus, des solutions pour des situations professionnelles, en interaction avec les autres, faire preuve à la fois de leur confiance et de leur respect envers l'interlocuteur lors de la description et de l'explication du contenu et des idées. En nous appuyant sur cette approche, nous avons proposé des tâches correspondant à la culture policière, à partir desquelles, les étudiants peuvent avoir l’occasion d’agir comme un acteur social, précisément comme un policier en service, et en face desquelles, la motivation des étudiants a considérablement augmenté. Ils acquièrent des objectifs de types différents : de maitrise, de transfert et d’expression.

À part l’aspect formel et théorique du Programme, les retombées de notre recherche sur le plan pratique sont également significatives pour les chercheurs et les enseignants. Elle constitue un exemple fonctionnel, consultable, adaptable et transférable, qui pourrait certainement servir d’exemple à des recherches similaires.

À propos d’une mise en œuvre de l’approche actionnelle dans l’enseignement de langues étrangères à l’APP, en tant que chercheuse et praticienne, nous pensons que l’intégration de langue générale et langue de spécialité dans un cours de français de type actionnel pourrait contribuer à des pratiques innovantes de classe.

Nous pensons que notre recherche constitue un bon point de départ ou un déclencheur pour d’autres recherches ultérieures. Nous avons pu contribuer à avancer les connaissances en didactique des langues et du FLE tout en fournissant un exemple concret d’application, ce qui constitue une certaine forme de généralisation, et favorise des applications très variées adaptées à chaque contexte d’enseignement-apprentissage des langues.